

La vie de Mikao Usui

Mikao Usui naquit dans le village de YAGO au JAPON, situé dans la préfecture de GIFU le 15 août 1865 où ses ancêtres comptaient onze générations. Sa famille pratiquait le Bouddhisme TENDAÏ...

A l'âge de 4 ans, son éducation fut confiée à un monastère Tendaï. Il suivit un enseignement supérieur et obtint un Doctorat en Littérature. Il devint également médecin Bouddhiste et apprit la théologie et la philosophie. Il parlait plusieurs langues. Comme nombre d'intellectuels à son époque, USUI se montra très intéressé par les sciences venues d'Occident.

Pendant ce temps (vers les années 1880) l'empereur MEIJI avait entrepris de transformer le régime féodal du Japon. Avec ce nouveau régime, les idées anciennes firent place aux idées nouvelles et le pays s'ouvrit à l'Occident pour la première fois. USUI continua à étudier la science et la médecine. Il soutint amicalement plusieurs missionnaires chrétiens, premiers arrivés au Japon. Ceux-ci avaient, d'ailleurs étudié la médecine à Harvard et Yale.

A Yokohama, sous l'influence du Révérend John BALLAGH, ils commencèrent à pratiquer la médecine occidentale.

Ces missionnaires devinrent, à l'époque, des chefs de file très influents et formèrent la première église chrétienne japonaise en 1872. Dans le même temps, un Japonais nommé NEE SIMA revenait d'Amérique où il avait été converti au Christianisme. En 1876, il fonda l'école DOSHI-SHA à KYOTO qui avait été la forteresse du Bouddhisme pendant plusieurs siècles. DOSHI-SHA est devenu un Centre pluraliste théologique avec comme slogan "uni pour l'idéal". A la fin des années 1880, DOSHI-SHA est devenu un foyer pour des missionnaires ainsi qu'un lieu de séminaires et d'enseignements sur un christianisme libéral.

Ces missionnaires étaient aussi ouverts aux idées de DARWIN et des scientifiques. Comme USUI avait reçu une vaste éducation à la fois théologique et scientifique et qu'il entretenait des liens d'amitié profonde pour certains missionnaires, il est fort possible qu'il ait été invité à donner des conférences sur le Bouddhisme lors de séminaires pluridisciplinaires.

USUI vivait à KYOTO avec sa femme SADAKO SIZUKI et ses deux enfants, un fils et une fille. Il poursuivit ses études et fréquenta une école de guérison spirituelle pour apprendre le "REI JYUTSU KA". L'un de ses centres était situé sur la montagne sainte KURUMA YAMA au nord de KYOTO. Là, se trouve également un Temple Bouddhiste antique KURAMA-DERA à 1700 pieds d'altitude. Une imposante statue du Bouddha AMIDA y trône avec d'autres objets spirituels, partie du trésor national. Ce temple appartient au Bouddhisme SHINGON (ou MIKKYO), la lignée du Bouddhisme ésotérique japonais. Pendant des siècles, KURAMA a été considéré comme un endroit de puissance spirituelle : des sages réputés aussi bien que les Empereurs allaient y méditer. Le Temple et son environnement sont restés encore aujourd'hui dans leur état naturel et la montagne elle-même reste le symbole spirituel du temple KURAMA. L'endroit où l'on peut méditer est situé à proximité d'une chute d'eau où se rendait fréquemment Mikao USUI.

Vers 1890, USUI contracta le choléra pendant que l'épidémie envahissait KYOTO. Il connut une expérience proche de la mort, eut des visions du Bouddha MAHAVAIROCHANA dont il rêva les instructions directes. Ce bouleversement intérieur changea complètement sa vie. A partir de ce moment, il développa un intérêt particulier pour la pratique de guérison spirituelle ésotérique transmise par le Bouddha et commença à parfaire sa compassion afin d'employer ces méthodes au profit de l'humanité souffrante.

Remis de sa terrible maladie, il entreprit de partager ses expériences avec sa famille et les moines TENDAÏ. Outragé par cette nouvelle façon de voir, le moine Tendaï lui donna des coups de bâtons en le chassant du Temple ! Bien décidé à trouver les réponses à ses questions au sujet de cette vision, USUI rencontra un Bonze SHINGON, WANATABE Senior, qui perçut en lui un énorme potentiel spirituel et le prit comme élève. USUI se convertit alors au Bouddhiste Shingon, ce qui bouleversa sa famille et celle-ci, le supprima de l'arbre généalogique ! Il fut considéré comme un traître vis-à-vis de ses ancêtres. A ce jour, les descendants refusent toujours de parler de lui, invoquant qu'il est contre la volonté des ancêtres de parler de Mikao USUI. Même sa propre fille a écrit une clause personnelle stipulant que l'on ne devrait jamais parler de son père dans sa maison...

USUI dépensa beaucoup de temps et d'argent à poursuivre son chemin spirituel, rassemblant les écritures saintes du Bouddhisme. Il étudia particulièrement les techniques de guérison spirituelle issues du bouddhisme et investit une énorme somme d'argent pour rassembler les textes médicaux

anciens. Il entretenait de bons rapports avec universitaires et politiques dans son pays et dans d'autres. Par exemple, en Inde à BOMBAY, il donna de l'or à des marchands de soies précieuses qui parcouraient l'Asie, en passant par la Chine et le Tibet pour qu'ils lui ramènent les textes bouddhistes secrets de guérison. Il se montra particulièrement intéressé par l'obtention de textes provenant du Tibet.

Au Japon, KYOTO était la ville aux nombreuses bibliothèques et monastères qui stockaient la plus importante collection de textes anciens. USUI y fit énormément de recherches. Il devint un praticien avancé. Son ami le plus proche, WATANABE KIOSHI ITAMI, le fils de son enseignant bouddhiste, se révéla son étudiant le plus impliqué.

Mikao USUI était vraiment un homme en avance sur son temps. Il était allé à l'encontre des normes sociales, ce qui était mal vu. Il pensa que toute personne pouvait avoir accès aux pratiques de guérison spirituelle du Bouddhisme, indépendamment des croyances religieuses. Il souhaita trouver une méthode pour offrir à l'humanité des pratiques puissantes de guérison. Dans sa grande compassion et détermination, il continua à chercher.

A la fin des années 1890, il eut l'occasion d'acheter un coffre laqué contenant des manuscrits qui se sont avérés être les méthodes qu'il recherchait depuis tant d'années. Il contenait, entre autres, le Tantra du "Flash de Foudre" : la transmission secrète du Bouddha pour guérir les maladies dûes au corps, à la parole et à l'esprit. Ce tantra décrivait les informations qu'USUI avait longuement cherchées et présentait une méthode de guérison complète tirée du Bouddhisme ésotérique pratiqué au Tibet.

Ce texte daté du VIIème siècle avait été introduit par KOBO DAISHI, le fondateur du Bouddhisme Shingon au JAPON. La recherche actuelle confirme que le Tantra a une origine directe du Bouddha SAKYAMOUNI. USUI repartit au mont KURAMA YAMA pour y accomplir une courte retraite lui permettant de déchiffrer ces manuscrits et de se recueillir personnellement, ne comprenant pas pourquoi il avait reçu ce cadeau si précieux. A la fin de sa retraite, il avait reconstitué la pratique et la connaissance de ce précieux document. Après réflexion, il décida de partager prudemment ces enseignements. Il se sentit alors capable de dispenser une méthode apportant l'essence de ces pratiques d'origine bouddhiste à toutes formes de vies.

USUI a appelé cette méthode de guérison REIKI (énergie spirituelle) :

REI : SPIRITUELLE

KI : ÉNERGIE

Il pratiqua tout d'abord sa découverte sur ses amis, puis offrit cette méthode de guérison aux personnes en difficulté à KYOTO. Il ouvrit ses portes aux plus défavorisés et pendant sept ans leur donna généreusement du Reiki. Ceci lui a permis d'accumuler des mérites, de perfectionner sa pratique et d'affiner sa méthode.

En 1921, USUI vivait à TOKYO où il travailla comme secrétaire de PEI GOTOUSHIN, Premier ministre. Il ouvrit en parallèle une clinique REIKI à l'extérieur de TOKYO, à HARAJUKU et commença à fonder un cours pour apprendre la méthode de REIKI. Certains de ses principaux étudiants ont reçu tous les enseignements incluant le Bouddhisme ésotérique de guérison :

WANATABE KIOSHI ITAMI (Son ami de longue date dont le père a formé USUI au Bouddhisme SHINGON. Il héritera de toutes les notes d'USUI et tous les textes retrouvés y compris des Tantras et le Tantra du Flash de Foudre, à la mort d'USUI.)

TAKETOMI BO

WANAMI

Cinq Nonnes Bouddhistes (noms inconnus)

KOZO OGAWA (OGAWA a ouvert une clinique Reiki dans la ville SHIZUOKA. Très actif dans l'administration de la société de Reiki USUI, il a transmis tout son travail à KUMIO OGAWA, son fils, toujours en activité aujourd'hui).

En 1922, USUI fonda la Société de REIKI sur un plan international "USUI REIKI RYOHO KENDYUKAI" et en assumait la Présidence. Cette société était ouverte à tous ceux qui voulaient étudier le Reiki d'USUI. Cette société existe toujours aujourd'hui, mais n'est plus active en ce qui concerne l'enseignement et les consultations.

Depuis USUI, il y a eu 6 Présidents :

Mr. JUSABURO USHIDA

Mr. KANICHI TAKETOMI

Mr. YOSHIHARU WATANABE
Mr. HOICHI WANAMI
Mme KIMIKO KOYAMA
Mr. MASOYOSHI KONDO (Président actuel)

Le 1er septembre 1923, un tremblement de terre dévastateur frappait TOKYO et ses environs. Une partie de la ville fut détruite et incendiée. De nombreux blessés et sans abris, ni hygiène furent laissés dépourvus de soins.

Pour parer à cette catastrophe, USUI et ses élèves donnèrent du Reiki aux innombrables victimes. Sa clinique est bientôt devenue trop petite car les patients arrivaient de toutes parts et en 1924 il en ouvrit une nouvelle à NAKANO. Sa notoriété commença à gagner le Japon. Il fut invité à travers tout le pays pour venir dispenser son enseignement. L'Empereur attribua à USUI un "KUN SAN", la plus haute récompense japonaise.

Juste avant le tremblement de terre dévastateur de 1923, USUI avait commencé à enseigner une forme simplifiée du Reiki au grand public étant donné la demande qui augmentait sans cesse. Il comprit que sa méthode de guérison avait un potentiel unique pour tout le monde, que la compassion en était la source principale pour aider tous les êtres sensibles ; il a donc développé une forme de Reiki convenant à toute personne, même non pratiquante du bouddhisme.

Parmi les élèves et pour cette partie, on citera : TOSHIRO EGUCHI qui a étudié avec USUI en 1923. EGUCHI était très connu à l'époque et il a formé des milliers d'étudiants avant la 2ème guerre mondiale C'est en grande partie grâce à EGUCHI que le Reiki a continué au Japon.

CHUJIRO HAYASHI commença à étudier avec USUI en 1925, juste un an avant la mort d'USUI. HAYASHI était un des premiers étudiants non Bouddhiste et d'obédience chrétienne, très croyant. On dit qu'il n'était pas ouvert à la nature ésotérique qu'enseignait USUI. USUI, homme de grande ouverture d'esprit, laissa HAYASHI sur sa voie sans le contredire. HAYASHI voulut ouvrir une clinique Reiki et il remplaça nombre d'enseignements originels d'USUI jusqu'aux degrés de Reiki pour créer en quelque sorte sa propre école comportant des modifications ainsi que des impositions des mains parfois différentes.

Madame TAKATA, en 1935, fit la connaissance d'HAYASHI qui l'initia à transmettre le Reiki en Amérique. Naturellement, il est à souligner que le contenu réel de la méthode de Reiki connu en Occident n'est aujourd'hui qu'un petit fragment du système réel du Reiki d'USUI.

En fait, USUI enseigna une forme très simplifiée à HAYASHI (puisqu'il ne l'a connu que pendant un an environ) qui, à son tour, a présenté de nouveaux éléments et des structures différentes au système de Reiki traditionnel. Pour finir Mme TAKATA a ajouté un matériel pédagogique personnel au système USUI. Ainsi, quand le Reiki est passé à l'Occident, le système initial d'USUI avait changé d'une façon significative.

Le 9 mars 1926 USUI mourut d'une embolie - il avait 62 ans.

Toutes ses notes, tous les documents et ressources pédagogiques qu'il avait accumulés ainsi que les textes sacrés anciens bouddhistes furent placés dans un grand coffre laqué très ancien. Il donna le tout à WATANABE son disciple principal et son ami le plus cher.

Le corps d'USUI fut incinéré et ses cendres furent placées dans un temple à TOKYO. Peu de temps après sa mort, les étudiants de sa société de Reiki érigèrent une stèle commémorative au temple SAIHOJI à TOKYO. Selon l'inscription sur sa pierre commémorative où est relatée sa vie, USUI aurait appris le Reiki à plus de 2 000 personnes. Certains de ses étudiants ont créé leurs propres écoles de Reiki. Avant les années 1940, il y avait environ 40 écoles de Reiki au Japon. Toutes ses écoles ont appris la méthode simplifiée qu'USUI leur avait enseignée car il n'avait pas pu aller plus loin en raison de sa disparition précoce.

Une autre société de Reiki très secrète a cependant entretenu la tradition ésotérique. Les praticiens (même encore aujourd'hui) n'ont pas révélé leur enseignement au public et ont poursuivi une tradition profondément spirituelle. C'est pour cette raison que les pays occidentaux n'ont pu avoir accès à ces enseignements profonds du Reiki japonais USUI.

LA REDÉCOUVERTE DU REIKI JAPONAIS TRADITIONNEL EN OCCIDENT

Avant sa mort, USUI avait transmis l'intégralité des méthodes de Reiki à son fidèle ami le Docteur WATANABE ITAMI.

En 1936, juste avant l'engagement du Japon dans la 2ème guerre mondiale, le Docteur WATANABE avait placé le coffre laqué et tous les documents manuscrits de Reiki y compris le Tantra du " Flash de Foudre " dans un monastère au nord de TOKYO. Tous ces documents étaient des originaux (les monastères étaient l'équivalent des coffres forts d'aujourd'hui au niveau de la sûreté).

Le Docteur WATANABE, engagé comme militaire, mourut aux Philippines en 1944 sur un bateau de guerre. Le monastère où se trouvaient les textes du Reiki fut bombardé et incendié. Cependant, le coffre laqué contenant les précieux documents avait été protégé et sauvé par les moines résidents.

Un jour, en 1946, un officier américain (Capitaine BLACKWELL) visitait TOKYO à la recherche d'antiquités japonaises. L'officier, sympathisant Shingon rencontra des moines qui vendaient des objets sacrés aux fins de reconstruire le temple et l'officier acheta le coffre laqué ignorant qu'il contenait les trésors du Reiki.

Un an plus tard, le Capitaine BLACKWELL et sa femme eurent un fils, Richard, né à YOKOHAMA au Japon. Cinq ans plus tard, de retour aux Etats-Unis, le Capitaine BLACKWELL décida de placer le coffre dans un endroit très sûr dans le secteur de Washington pensant que les textes contenus dans ce coffre avaient une certaine valeur, car ils étaient très vieux mais toujours en bon état. Ne sachant déchiffrer les écritures anciennes des parchemins, il a fait traduire les pages et les titres superficiellement. Une traduction rapide apparaît régulièrement des méthodes de guérison spirituelles avec le mot REIKI. Le fils du Capitaine BLACKWELL, Richard BLACKWELL a grandi dans le Bouddhisme Shingon, voyageant avec sa famille. Plus tard, il a étudié la psychologie clinique et a exercé en tant que Psychologue Clinicien à l'Institut National de la santé mentale. Voulant diversifier ses recherches et ses activités, il se rendit plusieurs fois au Népal recevant un enseignement complet du Bouddhisme. Il fut par la suite reconnu comme Lama réincarné et effectua la traditionnelle retraite de 3 ans à Mustang près de la frontière tibétaine.

En 1986, le Docteur Richard BLACKWELL fut ordonné LAMA YESHÉ DRUGPA TRINLEY ODZER, neuvième DRUGMAR RIMPOCHE de l'Ordre DRUGPA KAGYU du BHOUTAN. Lama YESHÉ a alors poursuivi sa vie de Lama en donnant des enseignements Bouddhistes dans la tradition du Bouddhisme Tibétain. Lama YESHÉ est donc un Lama Bouddhiste accompli Tibétain et Shingon.

En 1994, Lama YESHÉ vivait à PORTLAND en OREGON avec son disciple qui était un praticien en Reiki. Un jour, Lama YESHÉ s'entretenant au téléphone avec son père en vint à parler de la pratique du Reiki originaire du Japon. Le Capitaine devenu Général s'est alors remémoré les textes qu'il avait achetés il y a si longtemps. A la suite de cet entretien, Lama YESHÉ entreprit un processus laborieux de traduction des précieux documents. Un expert antiquaire confirmera plus tard ces manuscrits comme authentiques et provenant du VIIème au XIXème siècle, reprenant le Reiki et ses enseignements.

En décembre 1999, pendant que certains textes d'USUI étaient traduits à TAWAÏN par des Experts, les traducteurs ont fait examiner le coffre laqué par un antiquaire chinois pour connaître son ancienneté : un examen aux rayons a révélé 900 ans d'âge. Cet examen a permis de découvrir aussi un double fond contenant des textes. Ces textes sont datés à partir du XIème Siècle et sont ceux qui ont échappé aux bombardements de TOKYO. Parmi ceux-ci, se trouvèrent trois copies du TANTRA MAHAVAIROCANA et les copies des commentaires du grand Maître KOBO DAISHI qui a introduit le Bouddhisme Shingon au JAPON en 805 ; un document ayant pour origine le Bouddhisme TENDAÏ et contenant les extraits du SOUTRA du LOTUS.

Cependant, le texte principal est un "TERMA" (terme tibétain désignant des textes cachés enfouis pour être redécouverts au moment opportun par des êtres prédestinés) : le "TANTRA DU FLASH DE FOUDRE". Ce tantra inconnu comporte un ensemble d'enseignements sur l'énergie et les techniques de guérison spirituelle révélées directement par le Bouddha SAKYAMOUNI, Tantra qui fut transmis à RATNAGHARBA. Enfin, se trouvèrent les précieuses notes de l'enseignement du Docteur Mikao USUI et de son fidèle étudiant, le Docteur WATANABE.

Aujourd'hui, les traductions de ces enseignements authentiques, provenant directement des enseignements Bouddhistes retrouvés à l'origine par USUI, sont presque terminées et Lama YESHÉ fait revivre, par la transmission du TANTRA DU FLASH DE FOUDRE et les autres enseignements, le Reiki authentique exactement comme USUI l'enseignait à ses propres étudiants.

Il existe donc une formation de Reiki pour Bouddhistes : Men Chhos Reiki (Medicine Dharma Reiki®), mais aussi pour non Bouddhistes.

Tout ceci vient de mon maitre M DOMANGE